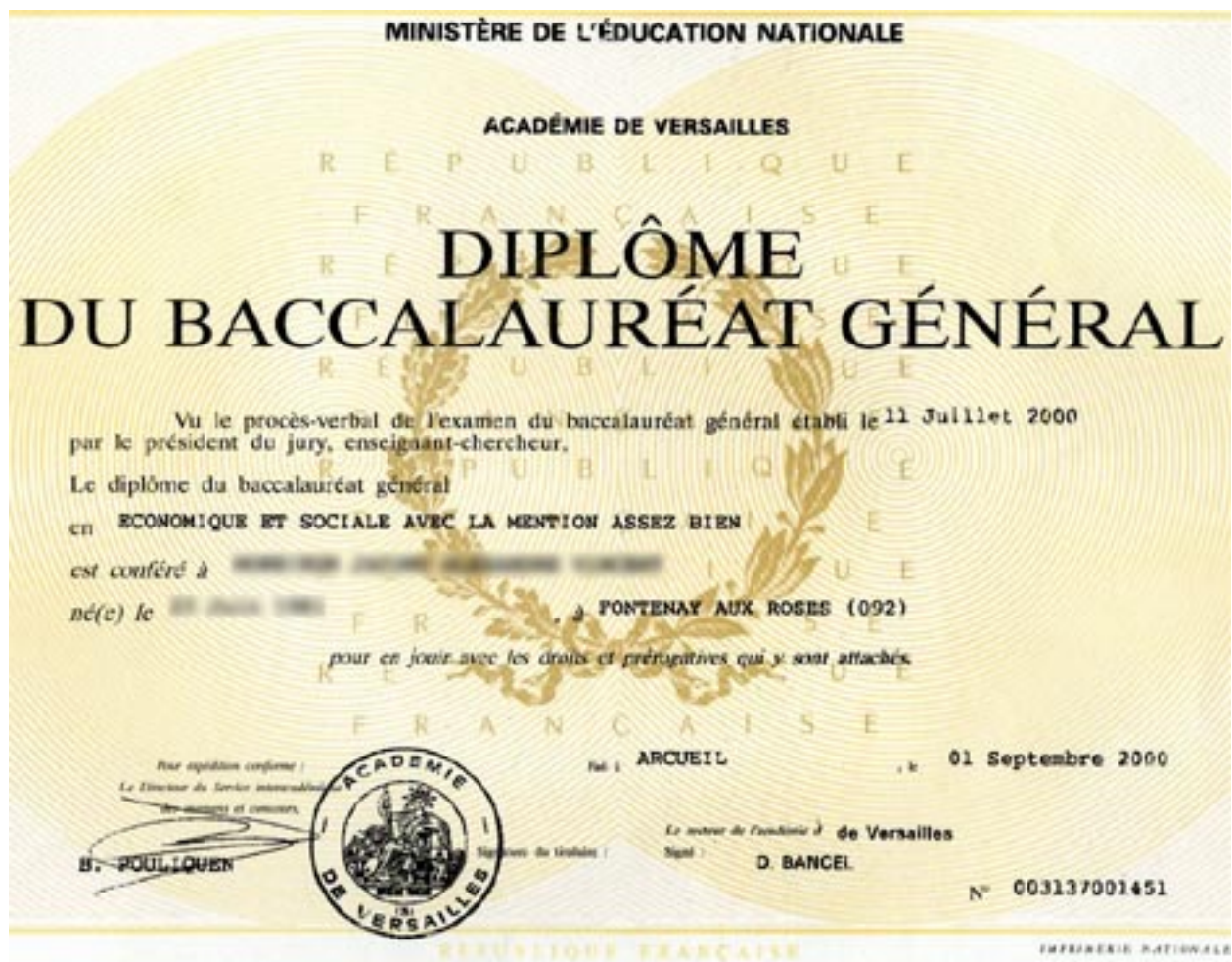




Notre société vise la rentabilité et cette obsession est si accaparante qu'elle prend déjà ses racines à l'école : l'enfance n'existe plus puisqu'on y a introduit, pèle mèle, l'informatique, les langues étrangères, la politique et le flot médiatique. En bref tout ce qui n'a rien à voir avec des enfants, mais qui dans un avenir proche sera source de profit.

Nous ne serions pas loin de la vérité si nous affirmions que la réalité du monde éduque, aujourd'hui, un peu plus que l'école et que cette réalité n'a plus grand chose à voir avec l'éducation proprement dite. Pour un Juif, cette situation est plus que préoccupante parce qu'il n'est pas qu'un citoyen. Il est aussi un homme moral, porteur de valeurs qu'il doit vivre et

diffuser autour de lui.

Or, comment aujourd'hui, un jeune homme ou une jeune fille après des années de scolarité désacralisées, peuvent ils se préparer à leur vie d'adulte juif, si après le Bac, ils poursuivent leurs études ou rentrent tout de suite dans la vie active ? Bien sûr, certains diront, pour se donner bonne conscience, que l'école juive a formé l'enfant juif avec les matières Kodech. Mais il faut l'avouer clairement, dans une grande majorité, le Kodech, c'est un peu de la maintenance parce que demander aux élèves de Seconde, Première et Terminale de s'investir dans le Kodech, relève d'un défi monumental face à la pression des examens futurs.

C'est pourquoi dans cette perspective inquiétante, il serait bon de faire un " break " et de s'imposer une année chabbatique (ou plus) entièrement consacrée à la Thora. Vivre pendant, au moins un an, dans une yéchiva ou dans un séminaire de Thora pour jeune filles, permet d'apprendre le judaïsme d'une manière plus authentique. Nous avons tous besoin d'un temps d'isolement pour mieux apprendre, surtout quand on subit quotidiennement la pression destructrice d'un monde médiatisé à l'extrême. Ce besoin est encore plus urgent quand il s'agit de jeunes adolescents qui doivent se construire une conscience.

*Gérard Touaty*